

L'intégration d'une démarche de durabilité dans une institution culturelle : rôles, motivations et barrières. Étude du Théâtre Vidy-Lausanne.

Julie Grieshaber sous la supervision du Prof. Martin Müller, Université de Lausanne

La crise climatique et la récente pandémie ont souligné l'urgence de se tourner vers des sociétés plus durables. Bien que cette transition nécessite l'investissement de tous les domaines, la place du secteur culturel ne fait l'objet que de peu de recherche. L'association des concepts de « culture » et de « durabilité » fait l'objet de multiples interprétations ce qui rend difficile la mise en place de plans d'action. Le secteur culturel reste néanmoins l'un de ceux dont la croissance est la plus importante. De plus, il a souvent été mis en avant pour sa valeur symbolique ainsi que ses retombées positives au niveau social. Les institutions culturelles sont donc prédestinées à façonner la transition vers la durabilité et à devenir des leaders d'opinion et des modèles pour inspirer des actions en faveur de la durabilité au-delà de leur secteur.

Partant de ce principe, ce travail de mémoire explore les possibilités d'évolution d'une institution du secteur des arts vivants dans un contexte de crise environnementale et sociale. Cette étude définit ainsi les possibles rôles d'une institution culturelle dans une transition vers des modes de vie durable. Elle étudie également les éléments motivant la démarche ainsi que les barrières rencontrées. Cette recherche pose ainsi les bases nécessaires au déploiement de dispositifs de soutien pertinents capitalisant sur les éléments moteurs et visant à réduire les difficultés.

Une étude de cas est effectuée sur le Théâtre de Vidy-Lausanne qui a annoncé, en 2019, placer l'écologie au centre de ses activités. Ce cas s'avère particulièrement intéressant car il permet d'étudier la transition d'une institution dont la renommée internationale et le modèle économique se sont, à l'origine, développés sur la création et la tournée, bien loin des soucis environnementaux. De plus, le théâtre opère dans un contexte de dépendance aux subventions, typique du secteur, menant à une situation de surproduction et de précarité des acteurs culturels, montrant une fois de plus la nécessité de repenser les modèles actuels.

Des entretiens ont été menés avec des membres du personnel, principalement de la direction. Des expert·e·s externes ont également été sollicité·e·s afin de faire ressortir les spécificités de l'institution étudiée. Les données sont ensuite analysées grâce à la méthode de la théorisation ancrée. Étant donné le peu de littérature sur l'engagement durable des institutions, cette approche permet de faire directement émerger du sens et des catégories des données puis de les mettre en relation.

Ce travail met en évidence l'apport unique des institutions culturelles dans la transition écologique. Leur capacité à produire et diffuser des œuvres, créer des récits et construire des imaginaires lui donnent des rôles dont il est le seul secteur à pouvoir se prévaloir. En effet, au-delà de rôles classiques comme la réduction de son empreinte carbone, le théâtre, et plus largement les institutions culturelles, ont la capacité de toucher à l'émotionnel et au sensible et susciter ainsi une prise de conscience collective. Cette étude confirme ainsi la nécessité de considérer les institutions culturelles comme des acteurs incontournables de la transition et réhabilite la culture en tant qu'essentielle à nos sociétés.

Au vu de cette première conclusion, cette recherche est d'autant plus importante car elle explicite également les mécanismes qui mènent une institution à s'engager pour la transition. L'analyse des

entretiens met en évidence des éléments moteurs et des barrières très spécifiques au secteur des arts vivants qu'il convient de considérer dans des plans sectoriels. On peut citer entre autres l'augmentation des propositions d'artistes qui intègrent une dimension durable, que ce soit dans le fond ou dans la forme ou l'anticipation de futures conditions aux subventions. Ces éléments mettent donc en lumière des leviers à actionner afin que les institutions culturelles puissent pleinement jouer leur rôle dans une transition vers des sociétés durables. Face à cela, ce travail met en évidence des contradictions profondes entre les objectifs sociaux du théâtre – démocratisation culturelle, liberté artistique, diversité des points de vue – qui peuvent tendre à minimiser la nécessité de prendre des actions au niveau environnemental. De nouvelles questions sont donc soulevées sur la manière de rationaliser au mieux ces projets, sans que les avantages sociaux ne servent d'excuse et viennent supplanter la prise en compte de l'écologie.

Finalement, l'analyse des spécificités du Théâtre de Vidy a permis d'aboutir à une proposition novatrice de modèle d'engagement durable pour le secteur des arts vivants (Figure 1). Ce nouveau modèle a le potentiel d'être généralisé à d'autres institutions théâtrales et au-delà, tout en prenant en compte certaines caractéristiques organisationnelles telles que l'activité du théâtre ou son mode de financement. Il met en évidence la dimension systémique associée à l'engagement durable des institutions culturelles : les barrières et éléments moteurs peuvent effectivement provenir en grande partie du contexte global et sectoriel. Cet apport est important car il témoigne de la nécessité d'instituer une dynamique collective sur les questions de durabilité au sein des arts scéniques.

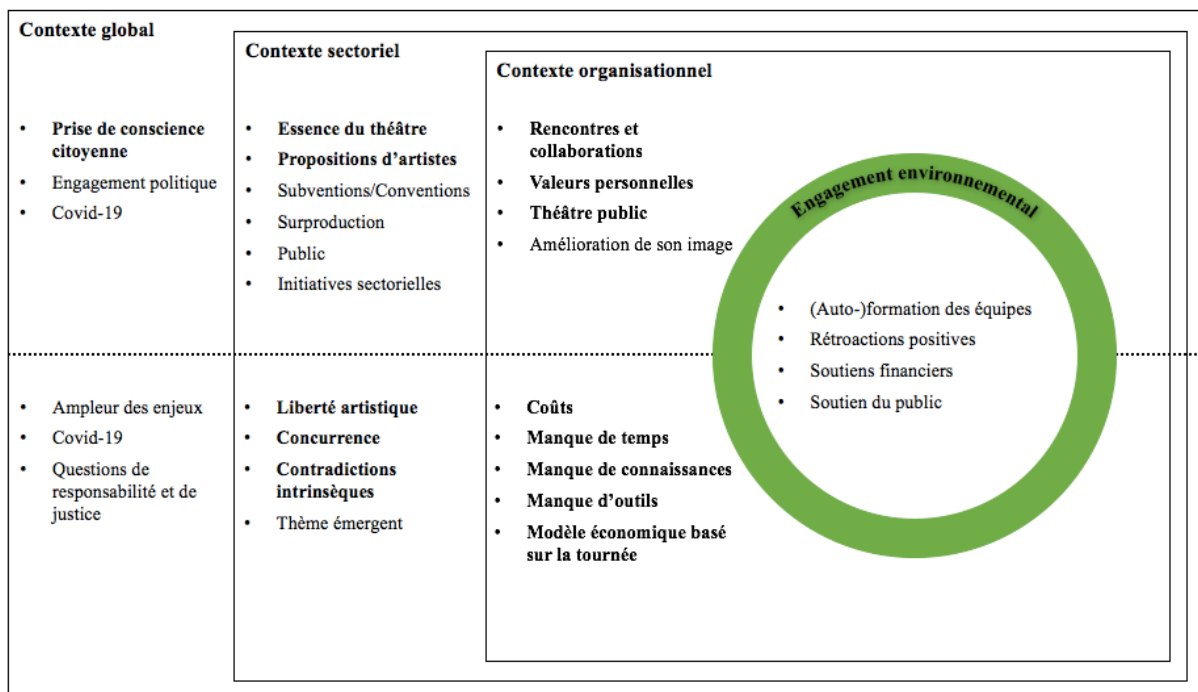


Figure 1. Proposition d'un modèle conceptuel d'engagement environnemental pour le secteur des arts vivants

Notes : Trois cadres successifs illustrent trois niveaux d'influence sur l'engagement environnemental, du plus large au plus spécifique : le contexte global ; sectoriel ; organisationnel. Ceux-ci sont séparés en deux : dans la partie supérieure se trouvent les éléments moteurs ; dans la partie inférieure, les barrières. Les éléments ayant une influence significative sont en gras. L'anneau vert représente l'engagement environnemental au sein duquel se trouvent les éléments de soutien nécessaires à pérenniser la démarche. (Source : propre, adapté du modèle de Mair et Jago, 2010).

A partir d'une étude de cas, ce travail ouvre la voie à une réflexion sur les futurs modèles pour des institutions culturelles durables et les éléments à l'œuvre pour y parvenir. Cette recherche pose donc les bases pour le développement de solutions concrètes qui permettront aux institutions culturelles d'occuper une place particulière et nécessaire dans la construction de sociétés durables.